Rapport Sur L'Excursion Faite Le 21 Juillet A Rochefort Et A Han-Sur-Lesse

M. E.-H. Delogne

To cite this article: M. E.-H. Delogne (1873) Rapport Sur L'Excursion Faite Le 21 Juillet A Rochefort Et A Han-Sur-Lesse, Bulletin de la Société Botanique de France, 20:sup1, CVIII-CXII, DOI: [10.1080/00378941.1873.10839563](https://doi.org/10.1080/00378941.1873.10839563)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1873.10839563>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

ment les nombreux *Pelargonium zonale* qui ornaient si bien la partie de l'exposition placée en plein air. Nous aurions aussi à signaler de fort beaux *Petunia*, et nous nous arrêterions longtemps devant les lots de Roses coupées, qui ne le cédaient en rien à la perfection et à la variété des fleurs auxquelles nous ont accoutumés, en France, nos horticulteurs de Paris, Bric-Comte-Robert, Sceaux, Versailles et autres localités célèbres pour la culture de la reine des fleurs.

Mais, pour les raisons que j'ai dites plus haut, je me vois forcé d'abrégé ce rapport, très-imparfait sans doute, et dont la seule prétention ne peut être que de conserver dans nos publications le souvenir de l'exposition à laquelle la Société de Flore avait convié les membres de la Société botanique de France présents à la session en Belgique. Que les membres de l'illustre Société belge, et en particulier son honorable président, M. le comte de Ribeaucourt, veuillent bien agréer les remerciements de leurs invités pour l'accueil si cordial que nous avons reçu d'eux, et qu'ils soient assurés que les botanistes français n'oublieront pas les sentiments fraternels chaleureusement échangés au banquet qui a couronné, d'une façon si charmante, les opérations du jury de l'exposition.

RAPPORT DE M. E.-H. DELOGNE SUR L'EXCURSION FAITE LE 21 JUILLET
A ROCHEFORT ET A HAN-SUR-LESSE.

Ainsi que l'indiquait le programme, le départ de Bruxelles était fixé à six heures et demie du matin, à la gare du Grand-Luxembourg. Déjà avant six heures, notre zélé commissaire, M. Crépin, se trouvait à la gare, afin de donner les renseignements nécessaires à nos confrères qui devaient arriver successivement de différents points de la ville.

De même que les jours précédents, il fut décidé qu'on voyagerait en troisième classe. Du reste, nous nous étions arrangés pour rester entre nous et ne point admettre dans nos compartiments le « profane vulgaire ». Une conversation animée sur tout ce qui concerne la botanique, les herborisations, les herbiers, etc., nous fit complètement oublier la longueur de la route. La plupart de nos confrères français, ayant beaucoup voyagé, avaient beaucoup à raconter, mille souvenirs à rappeler, foule d'anecdotes à dire.

Durant la semaine précédente, nous n'avions exploré que la partie basse de la Belgique, les plaines de la Campine et le bassin inférieur de l'Escaut, dont la flore présente un caractère plus ou moins septentrional. En quittant Bruxelles pour nous diriger vers les Ardennes, nous nous aperçûmes bientôt d'un changement de plus en plus marqué dans la configuration orographique du pays et dans l'aspect du tapis végétal. Quoique passant rapidement, nos confrères purent facilement reconnaître qu'à la végétation des plaines avait succédé la flore des collines, qui est si admirablement caractérisée autour de Han-sur-Lesse.

Vers dix heures, nous arrivâmes à Jemelle, où nous descendîmes pour nous rendre à Rochefort. A la gare nous attendait un immense omnibus qui, quoique surchargé à l'excès, mais traîné par de vigoureux chevaux, nous eut bientôt transportés à Rochefort. Notre arrivée avait été annoncée. Une foule de curieux s'étaient rassemblés devant l'hôtel Biron, où nous devions descendre, pour voir les botanistes dont les exploits scientifiques avaient occupé la presse pendant huit jours. Notre séjour à Rochefort devant être très-court, nous mîmes la plus grande hâte dans notre installation à l'hôtel. On déjeuna sans tarder, et vers midi toute la troupe était prête à partir pour Han-sur-Lesse.

Il avait été convenu qu'on se diviserait en deux groupes : l'un, formé des botanistes français désireux de visiter la grotte de Han ; l'autre, de ceux qui la connaissaient déjà ou qui préféreraient herboriser plus longtemps. Dans ce dernier groupe, dirigé par M. Crépin, qui a exploré ces environs avec tant de soin et de bonheur, se trouvaient M. Du Mortier, M. et M^{me} Fournier, MM. Royer, Méhu, Muller, Malaise, de Buffemont, Bagnet, Coomans et Delogne.

Après avoir suivi l'unique rue de la partie supérieure de Rochefort, après avoir jeté un coup d'œil en passant sur les ruines imposantes de l'ancien château du comte de Stolberg, qui fut jadis celui des comtes de la Marck (1), nous nous trouvons dans une gorge qui porte le nom de *Font-trouvée* et que traverse la route de Rochefort à Saint-Hubert. A la partie supérieure de cette gorge, nous récoltâmes cette curieuse forme du *Fragaria collina* Ehrh., que Lang a appelée *F. Hagenbachiana*, et l'une des deux formes du *Bromus asper*.

Bientôt nous fûmes au milieu des champs cultivés et des jachères qui s'étendent à droite et à gauche de la route et où notre commissaire nous avait promis la récolte de deux espèces très-curieuses : *Bromus arduennensis* Kunth et *Filago neglecta* DC. En effet, nous trouvâmes en abondance le *Bromus* dans un champ d'Épeautre, où il croît en compagnie des *B. velutinus* Schrad. et *B. nitidus* Dmrt. Pour nos confrères de France, c'était une haute nouveauté que cette belle Graminée, dont l'aire de dispersion est bornée à une petite région naturelle de la Belgique. Chacun put reconnaître que ce *Bromus* est bien distinct de toutes les espèces voisines et que ses caractères sont suffisants pour constituer un genre. C'est pour cette espèce que M. Du Mortier créait, en 1823, le genre *Michelaria* (*Michelaria bromoidea* Dmrt. *Obs. sur les Gram. de la flore de Belgique*, p. 77). Elle a été ensuite successivement appelée *Libertia* par Lejeune et par Roth, *Echmophora* par Sprengel.

Dans un champ schisteux en jachère, nous recueillîmes en abondance le curieux *Filago neglecta* DC., autre espèce aussi fort intéressante, tant sous le rapport de ses caractères morphologiques que sous celui de sa distribution géographique. Jusqu'à présent on ne connaît cette espèce, qui paraît bien

(1) C'est à cette famille qu'appartenait Guillaume de la Marck, le fameux Sanglier des Ardennes, qui fit massacrer l'évêque de Liège en 1468, et ne tarda pas à recevoir le juste châtiment de ce crime.

distincte, que sur un petit nombre de points du nord de la France et dans une étroite zone de trois à quatre lieues en Belgique.

Après quelques instants de repos, nous nous remettons en route pour nous diriger vers Han-sur-Lesse, où nous devons rejoindre nos amis à quatre heures du soir. Nous traversons une plaine cultivée, au midi du hameau de Hamerenne; nous nous engageons dans une gorge profonde et boisée, appelée le *Fond-Saint-Martin*, par laquelle nous débouchons dans la vallée de la Lesse.

Le sol, aux environs de Han-sur-Lesse, est fort tourmenté : de nombreux ravins, des gorges, des escarpements offrent aux plantes des stations extrêmement variées. Aussi cette petite région est-elle très-riche sous le rapport floral et peut-on dire sans exagération que c'est le point de la Belgique dont la florule est la plus riche. L'un de nos confrères, M. Crépin, l'a explorée avec un soin attentif pendant plus de dix ans. Le résultat de ses recherches est publié dans le premier volume du *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, sous le titre de *Coup d'œil sur la florule des environs de Han-sur-Lesse*. Ce travail important a été reproduit tout récemment, avec modifications, sous le nom de *Florule des environs de Han-sur-Lesse*, à l'attention de nos hôtes de France, dont chacun a dû en recevoir un exemplaire.

Mais, afin que MM. les membres de la Société botanique de France qui ne possèdent pas l'opuscule en question puissent apprécier le caractère de la végétation des environs de Han-sur-Lesse, nous allons reproduire ici la liste des espèces rares ou peu communes signalées par M. Crépin.

Anemone Pulsatilla L.
— *ranunculoides* L.
Adonis vernalis L.
Myosurus minimus L.
Helleborus foetidus L.
Delphinium Consolida L.
Aconitum lycoctonum L.
Actaea spicata L.
Berberis vulgaris L.
Gypsophila muralis L.
Dianthus prolifer L.
— *Cartusianorum* L.
Spergularia segetalis Fezr.
Stellaria nemorum L.
Impatiens Noli-tangere L.
Geranium sanguineum L.
— *lucidum* L.
Malva Alcea L.
Althaea hirsuta L.
Polygala comosa Schk.
Monotropa Hypopitys DC.
Hypericum montanum L.
Papaver Lecoqii Lamotte.
Corydalis solida Sm.
Fumaria Vaillantii Lois.
Barbarea intermedia Bor.
Arabis pauciflora Grimm.

Dentaria bulbifera L.
Cardamine impatiens L.
— *silvatica* Link.
Turritis glabra L.
Erysimum orientale R. Br.
Sinapis alba L.
Alyssum calycinum L.
Camelina silvestris Wallr.
Thlaspi erraticum Jord.
— *neglectum* Crép.
— *montanum* L.
Iberis amara L.
Lotus tenuis Kit.
Astragalus glycyphyllos L.
Trifolium agrarium L.
— *montanum* L.
— *ochroleucum* L.
Lathyrus tuberosus L.
— *hirsutus* L.
— *Nissolia* L.
— *Aphaca* L.
Hippocrepis comosa L.
Lythrum Hyssopifolia L.
Fragaria collina Ehrh.
— *elatior* Ehrh.
Rosa spinosissima L.
— *coronata* Crép.

- Rosa sepium* Thuill.
Cotoneaster vulgaris Lindl.
Malus acerba Mérat.
Pirus communis L.
Sorbus terminalis Crantz.
— *Aria* Crantz.
Circæa intermedia Ehrh.
Myriophyllum alterniflorum DC.
Bupleurum rotundifolium L.
— *falcatum* L.
Carum Bulbocastanum Koch.
Libanotis montana All.
Orlaya grandiflora Hoffm.
Ribes rubrum L.
Chrysosplenium alternifolium L.
— *oppositifolium* L.
Centunculus minimus L.
Gentiana Cruciata L.
— *germanica* L.
Lithospermum officinale L.
Pulmonaria tuberosa Schk.
Physalis Alkekengi L.
Atropa Belladonna L.
Verbascum Lychnitis L.
Veronica prostrata L.
Limosella aquatica L.
Scrophularia alata Gilib.
Digitalis lutea L.
Linaria spuria Mill.
— *arvensis* Desf.
Orobanche Picridis F. Schultz.
Lathraea Squamaria L.
Mentha rubra Sat.
Stachys germanica L.
— *alpina* L.
— *ambigua* Sm.
— *anua* L.
— *recta* L.
Brunella alba Pail.
Ajuga Chamæpitys Schreb.
Globularia vulgaris L.
Campanula glomerata L.
Specularia hybrida A. DC.
Galium silvaticum L.
— *uliginosum* L.
— *tricornè* With.
Dipsacus pilosus L.
Cirsium oleraceum Scop.
— *lanceolatum* var. *nemorale* (C. nemorale Rehb.).
Arctium nemorosum Lej.
Serratula tinctoria L.
Artemisia Absinthium L.
Filago neglecta DC.
Linosyris vulgaris DC.
Scorzonera humilis L.
Podospermum laciniatum DC.
Lactuca perennis L.
Crepis paludosa Moench.
Hieracium flagicola Jord.
Polycnemum majus Al. Br. et C. Schimp.
Rumex scutatus L.
Polygonum Bistorta L.
Ulmus pedunculata Foug.
Poterium muricatum Spach.
Daphne Mezereum L.
Euphorbia platyphylla L.
Quercus pubescens Willd.
Salix rubra Huds.
— *Seringeana* Gaud.
Ornithogalum umbellatum L.
— *sulcatum* R. et S.
Gagea silvatica Loud.
Allium sphaerocephalum L.
Phalangium Liliago Schreb.
Polygonatum officinale All.
Loroglossum hircinum Rich.
Orchis ustulata L.
— *purpurea* Huds.
— *Simia* Lmk.
— *coriophora* L.
— *incarnata* L.
Ophrys muscifera Huds.
— *apifera* Huds.
— *fuciflora* Rehb.
Gymnadenia viridis Rich.
Cephalanthera grandiflora Babingt.
— *Xiphophyllum* Rehb. f.
Epipactis atrorubens Hoffm.
— *palustris* Crantz.
Triglochin palustre L.
Potamogeton pusillus L.
Carex paniculata L.
— *montana* L.
— *tomentosa* L.
— *longifolia* Host.
— *humilis* Leyss.
— *fulva* Good.
— *distans* L.
Heleocharis uniglumis Koch.
Scirpus compressus Pers.
Cyperus fuscus L.
Leersia oryzoides Sw.
Sesleria caerulea Ard.
Ventenata triflora F. Schultz.
Melica nutans L.
— *ciliata* L.
Poa palustris L.
Bromus arduennensis Kunth.
Festuca rigida Kunth.
Elymus europæus L.
Polypodium Dryopteris L.
— *Robertianum* Hoffm.
Asplenium Adiantum-nigrum L.
Aspidium lobatum Sw.
— *aculeatum* Sw.
Botrychium Lunaria Sw.
Ophioglossum vulgatum L.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que toutes les espèces énumérées ci-dessus n'ont pas été observées durant notre excursion, puisque nous n'avons fait que passer rapidement sur quelques points, et que d'autre part la saison était déjà trop avancée pour un bon nombre de ces espèces. L'une d'elles a tout particulièrement attiré notre attention, c'est le *Rosa* que M. Crépin désigne sous le nom de *R. coronata*. Cette Rose, comme on le sait, a une distribution extrêmement curieuse en Europe.

Après la récolte du *R. coronata*, trouvé sur l'un des versants d'une immense côte appelée dans le pays « Grande Tiennement » et avec lequel croissait dans les buissons la deuxième forme du *Bromus asper* (1), nous sommes revenus sur nos pas pour attendre nos amis à la sortie de la grotte. Ce n'est pas sans braver une assez forte insolation que nous avons parcouru des pentes exposées au plein soleil. Heureusement de hauts Peupliers d'Italie nous donnèrent un peu d'abri. Du reste, nous allions bientôt trouver l'ombre et presque une fraîcheur glaciale sous les voûtes qui forment la sortie de la grotte de Han. En même temps que nous y arrivions pédestrement, nos confrères en sortaient, ou plutôt en débarquaient, enchantés de ce qu'ils avaient vu dans la grotte, mais un peu mouillés et salis par le limon qui longe le cours souterrain de la rivière.

Enfin on se compte. Nous sommes au complet. Aucun botaniste n'est resté en arrière, soit en plein jour, soit dans les flancs de la montagne. Pressés par l'aiguillon de la faim et de la soif, nous nous hâtons de gagner l'auberge où la voiture de Rochefort devait nous prendre.

Après nous être restaurés, ceux d'entre nous qui se sentaient encore le courage de faire une excursion en attendant la voiture reprirent leur boîte pour aller visiter des collines boisées qui se trouvent entre Han et Aulle. Là nous revîmes un certain nombre des espèces que nous avions déjà recueillies, plus quelques autres qui comptent parmi les meilleures de la flore de Han.

Vers sept heures nous étions de retour. La voiture était prête. Le signal du départ est donné, et nous arrivons à Rochefort juste à temps pour nous mettre à table. A minuit, les tables n'étaient pas encore complètement désertées. Le plaisir d'être ensemble, de fraterniser encore une fois avant la clôture de la session de la Société royale de Belgique, nous avait fait oublier l'heure. Notre dîner à Rochefort fut un véritable banquet, où la plus franche cordialité ne cessa de régner, où foule de toasts furent portés.

M. le bourgmestre de Rochefort avait accepté l'invitation qui lui avait été faite par notre président, M. Du Mortier; il s'était joint à nous, et en termes chaleureux il a porté un toast aux botanistes qui avaient bien voulu choisir les environs de Rochefort pour l'une de leurs excursions scientifiques.

(1) Voyez *Bull. Soc. bot. Fr.* t. XX, *Revue*, p. 191; et Crépin *Man. fl. Belg.* éd. 3, p. 521.